

—Il me reste à vous montrer l'endroit où je me suis arrêté dans mes perquisitions, reprend Pélissier, après cela nous remonterons. Frappez le sol du pied. Cela résonne, n'est-ce pas ? C'est qu'il y a du vide en dessous. J'ai voulu savoir si ce vide ne me conduirait pas, comme tant de fois dans mes recherches, à une galerie inférieure. Savez-vous ce que j'ai rencontré ? L'abîme. Vous êtes sur une voûte et je l'ai percée. Regardez.

Chacun regarde..... où il pourra se cramponner en cas d'éboulis. Les aspérités ne manquant pas, la confiance renaît. Tout de même c'est précaire, pense-t-on.

—Oui, par ce trou, avec un fanal au bout d'une corde de cent pieds, nous explorons le lac intérieur, celui qui recevait sans doute les eaux de la caverne avant la naissance de notre grand-père Adam, à ce que dit Sulte, qui paraît avoir vécu en ce temps-là.

—Ce trou est fait au marteau. La rivière n'y a jamais passé.